

**Des canards
coureurs indiens
dans mon jardin**
Stop aux limaces !

Les canards au potager : mode d'emploi

Les canards, la permaculture, l'agroécologie et l'agroforesterie

Les méthodes de culture évoluent dans nos jardins et dans nos campagnes grâce à de nouveaux concepts. Permaculture, agroécologie et agroforesterie visent à optimiser la fertilité du sol, à travailler avec la nature et non contre elle, à accueillir un maximum de biodiversité pour assurer un bon équilibre. Parmi les techniques prônées, il y a notamment la couverture permanente des sols, soit par le paillage, soit par des successions de cultures associées. On peut aussi introduire des arbres et arbustes fournissant des microclimats intéressants (brise-vent, maintien de l'humidité, ombrage) et restituant, via la litière, des éléments puisés en profondeur par le système racinaire qui contribuent à enrichir le sol en surface pour les cultures.

Ces pratiques favorisent néanmoins la prolifération des limaces en offrant des habitats propices à leur survie et à leur reproduction. Les gastéropodes se réfugient dans l'humidité des paillages ou dans la végétation luxuriante des arbres et arbustes. C'est ce qui est particulièrement intéressant pour les canards coureurs indiens : ils fouillent de leur bec le paillage et en extirpent tant les limaces que leurs œufs. Ils fouinent aussi dans la végétation et trouvent

sous les arbres et arbustes des zones ombragées et abritées des vents où ils peuvent prendre un peu de repos. Voici donc une belle complémentarité à mettre en avant dans nos jardins et parcelles maraîchères !

Les canards coureurs indiens à l'étranger

Dans les régions montagneuses de l'île de Java où la production agricole est difficile, un projet d'élevage de canards coureurs indiens a été mis en place : trente canards sont ainsi fournis à chaque foyer. Grâce à la vente d'œufs, de poussins et de canards adultes, ce programme vise à améliorer le statut des femmes, à réduire la pauvreté et à accroître l'emploi local. Les canards représentent ainsi une source de nourriture précieuse. En Afrique du Sud, depuis 1984, John Faure élève des coureurs indiens, d'autres espèces de canards et des oies pour entretenir son verger. Les 1 070 coureurs indiens ont pour mission de manger les escargots et différents ravageurs présents dans ses parcelles. La ferme mène ainsi un travail pour inciter d'autres producteurs à utiliser cette race de canards dans la lutte intégrée contre les destructeurs des cultures. Le domaine porte une certification du WWF pour ses actions en matière de biodiversité et de respect de l'environnement.





Dans les jardins, les canards optimisent la vie du sol recouvert de paillage et les cultures permanentes.

Créer sa troupe de canards coureurs indiens

Ce qu'il faut savoir avant de se lancer

Le bon équilibre entre mâles et femelles

Comme de nombreuses volailles, les coureurs mâles marquent fortement leur territoire pour leur « harem » de canes. Un nombre excessif de mâles par rapport aux femelles provoquera des bagarres entre les prétendants (poursuites, coups de bec...) et une surcharge pour elles (véritable harcèlement!) induisant stress et blessures. Ces conséquences ne sont pas graves en soi mais elles sont peu agréables, tant pour le bien-être des animaux que pour l'éleveur qui les observe. Un bon équilibre entre canards des deux sexes assure une harmonie au sein de la troupe. On compte généralement, au minimum, trois canes par canard mais cela dépend du caractère individuel des canards, certains étant plus actifs que d'autres.

Vous pouvez choisir d'adopter seulement un mâle avec le nombre de femelles de votre choix. En revanche, dès lors que vous souhaitez disposer de deux canards, il vous faudra idéalement compter six canes. Il vous est aussi possible d'élever uniquement des mâles ou uniquement des femelles. Dans le cas de mâles exclusivement, et si vous souhaitez aussi avoir des poules, veillez à bien séparer leurs enclos

respectifs car les palmipèdes pourraient bien être séduits par ces belles dames et tenter de leur faire honneur...

Mâle ou femelle, comment savoir ?

La distinction entre mâles et femelles peut être réalisée de différentes manières et à différents âges, comme expliqué ci-dessous.

- À la naissance des canetons en examinant le cloaque. Cette méthode nécessite néanmoins une certaine expertise et un certain doigté pour ne pas blesser les animaux, très fragiles à ce moment.

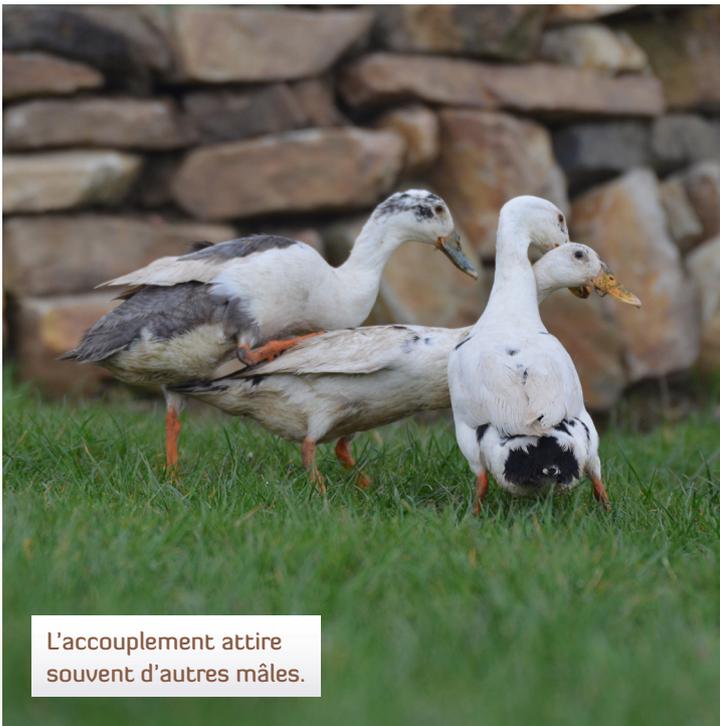
- Dès la naissance avec le sexage ADN grâce à un prélèvement sur la coquille de l'œuf ou sur plusieurs plumes. Il faut alors, soit surveiller de manière intensive l'éclosion pour pouvoir attribuer à chaque caneton sa propre coquille, soit avoir l'envie (et le cœur) d'arracher (et non de couper, car la base est nécessaire) cinq à six plumes aux canetons...

- Dès six à huit semaines, où une distinction au « chant » est possible.

À cinq semaines environ, la cane émet un cancanement bruyant. Même si mâles et femelles produisent une sorte de sifflement notamment lorsqu'ils sont inquiets, l'identification des mâles se fait « par défaut » sur des canards qui ne cancanent pas aussi fort. Comme il peut exister des femelles retardataires, il est préférable d'attendre vers huit semaines environ pour confirmer les sexes.

- Plus tard, mais à âge très variable, on peut identifier avec certitude les mâles grâce à leur « plume sexuelle », recourbée vers le haut, en forme de crochet.





L'accouplement attire souvent d'autres mâles.



Plume sexuelle du canard coureur indien mâle.



Comment choisir ses premiers canards coureurs indiens ?

Pour démarrer son élevage sur de bonnes bases, il est essentiel de bien choisir ses premiers canards : leur race doit être pure, leur consanguinité limitée et leur état de santé, lié aux conditions dans lesquelles ils grandissent, vérifié. L'idéal est donc de visiter l'élevage dans lequel vous allez vous procurer vos premiers individus.

- ▶ Si les coureurs indiens sont mélangés avec d'autres canards et que les canetons vous semblent mal correspondre à la silhouette de la race, mieux vaut passer votre tour.
- ▶ Si les canetons ne bénéficient pas de l'environnement adéquat (enclos trop petit et boueux, présence de débris...), il est préférable aussi de sonner à une autre porte.
- ▶ Enfin, lors de votre choix, observez bien leur démarche (ne prenez pas de canetons prostrés ou boiteux), la qualité de leur plumage (évités les plumages ébouriffés) et vérifiez éventuellement la présence du cancanement ou de la plume sexuelle pour vous assurer du sexe. Discutez avec l'éleveur pour savoir comment il gère la consanguinité dans son troupeau (renouvellement des mâles, croisements contrôlés...).

Une autre manière de démarrer son élevage est de se procurer des œufs à faire éclore et de se lancer dans l'élevage de canetons. C'est l'objet de la prochaine partie.

Créer sa troupe de canards coureurs indiens

L'élevage de canetons

L'élevage des canetons jusqu'à trois semaines

Les trois premières semaines d'élevage correspondent à ce qu'on appelle couramment la **phase de démarrage**. Les canetons de quelques jours sont très fragiles, se déplacent maladroitement et sont couverts d'un fin duvet qui les rend sensibles aux variations de température, notamment au froid. On utilise alors un moyen de chauffage, généralement une lampe chauffante (à infrarouge). Le dispositif d'élevage doit permettre aux canetons de s'approcher ou de s'éloigner de la source de chaleur en fonction de leurs besoins et de la température ambiante (variations jour-nuit notamment). Quand ils s'entassent le plus loin possible de la lampe, c'est qu'ils ont trop chaud ; s'ils se serrent sous la lampe, c'est qu'ils ont froid.

Les canetons sont élevés sur une litière ou sur un caillebotis à maillage fin afin de ne pas blesser leurs pattes.

Le choix de la litière est important : il faut éviter que les canetons n'ingèrent le substrat, qui formerait alors un bouchon dans leur tube digestif. Un papier absorbant, un linge, de la paille ou du foin sont préférables aux matières de petite granulométrie (copeaux ou sciure de bois, paille de lin hachée...).

Le couchage doit être renouvelé régulièrement pour fournir des conditions de croissance hygiéniques aux canetons.

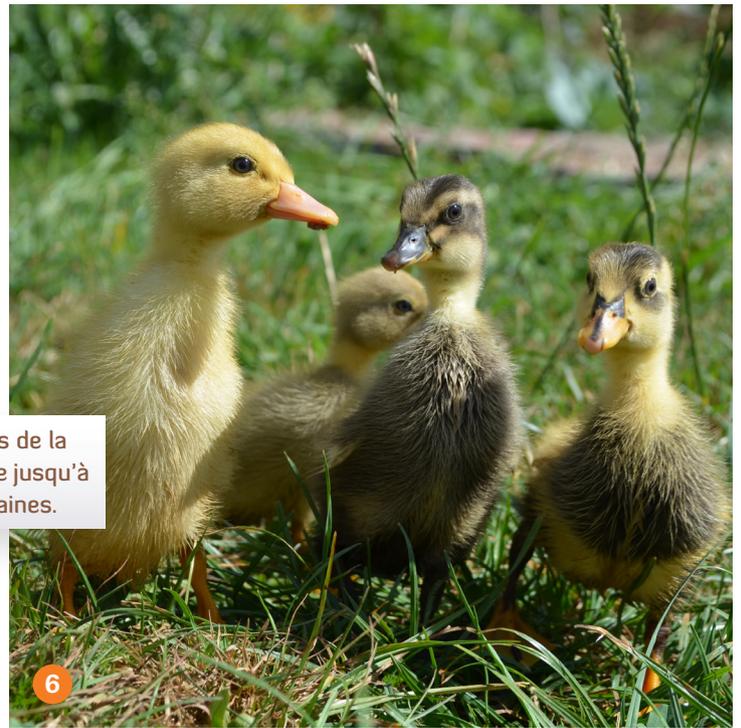
Les nouveau-nés doivent avoir accès à de l'eau propre et fraîche (pas trop proche de la lampe chauffante). Il vaut mieux, à ce stade, prévoir un point d'eau peu profond, comme par exemple les abreuvoirs classiques pour poules munis d'un réservoir. En effet, les risques de noyade sont importants pour ces jeunes animaux qui n'ont pas encore imperméabilisé leur plumage. Celui-ci peut être placé dans une coupelle plastique de faible hauteur afin que l'eau éparpillée ne mouille pas trop rapidement la litière.

Après l'éclosion, les canetons disposent d'une réserve de nourriture dans le sac vitellin, jaune d'œuf nourrissant l'embryon pendant sa croissance. Ils l'utilisent généralement pendant 48 heures, avant d'entamer une nourriture plus adaptée à leur croissance. Pendant les trois premières semaines, il est recommandé de leur donner des «miettes» d'élevage «premier âge» (granulés de bois très fins). Les farines sont en effet trop sèches et donc trop difficiles à ingérer par les canards qui, par ailleurs, la gaspillent souvent beaucoup. Les miettes pour jeunes canetons, disponibles dans les animaleries et chez les marchands d'aliments pour animaux, répondent à leurs besoins en protéines, calories, vitamines et minéraux. N'oubliez pas de lire la composition sur l'emballage : certains mélanges comprennent des additifs comme des médicaments préventifs (par exemple, des cocciostatiques) ou des OGM, très courants dans le commerce. Préférez, dans la mesure du possible et des disponibilités, un aliment biologique qui garantit l'absence de résidus de pesticides, d'OGM et d'additifs médicamenteux.





Les étapes de la croissance jusqu'à trois semaines.



Les soins à apporter aux canards adultes

Fournir de bonnes conditions de vie

L'eau

Les canards coureurs indiens sont, comme les autres palmipèdes, des oiseaux aquatiques. Ils ont besoin d'eau propre et fraîche (10 à 15 °C) pour boire mais aussi pour ramollir leurs aliments. L'abreuvoir doit donc être assez proche du point de nourriture, sans pour autant se trouver contre la mangeoire pour éviter que la boisson ne se salisse trop.

L'eau leur est également nécessaire pour nettoyer leur plumage, leurs narines et leurs yeux, et pour hydrater leurs muqueuses. Les canards doivent donc pouvoir plonger la tête dans le liquide, ce qui demande des abreuvoirs suffisamment profonds.

Sur le parcours, il peut être intéressant de réaliser un drainage ou de disposer des matériaux en dur (dalles, parquet en bois peu sensible à l'humidité...) ou en paillage (broyat de branches) autour de l'abreuvoir pour éviter que son pourtour ne se transforme en borbier et que l'eau ne se salisse trop vite. En effet, les canards sont amateurs de boue : ils prennent beaucoup de plaisir à y boire et à creuser le sol de leur bec, créant ainsi des dizaines de petites mares. On estime qu'il faut environ deux litres par jour et par individu. Dans le cas d'un groupe



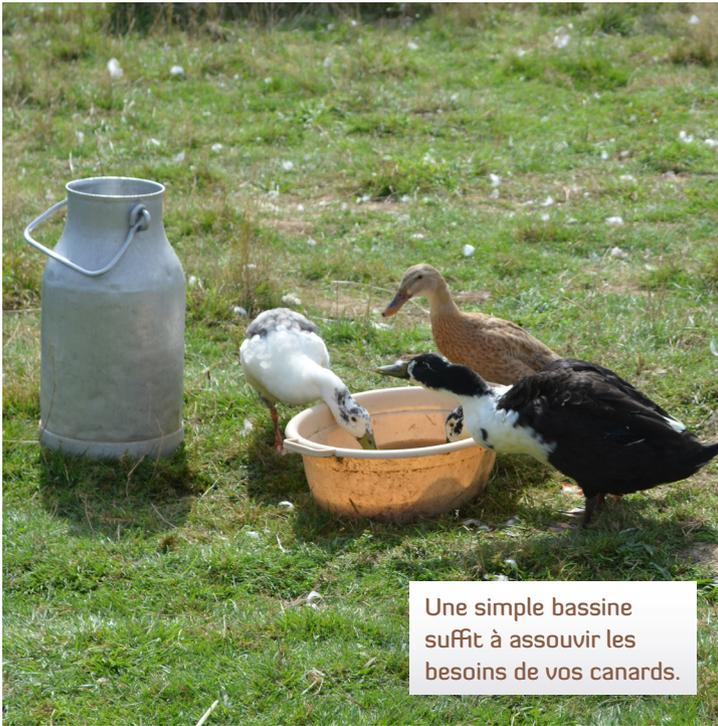
comprenant plus de trois canards, ou si les coureurs sont mélangés à d'autres volailles, il est préférable de fournir plusieurs points d'abreuvement afin que chacun puisse en disposer selon ses besoins.

Quel matériel ?

Les abreuvoirs à réservoir pour volailles

S'ils sont parfaits pour éviter les noyades des canetons, ils ne doivent pas être utilisés pour les sujets de plus de 4 semaines, sauf si un autre point d'eau plus profond se trouve à disposition. Ils restent néanmoins peu pratiques car les canards, en y glissant leur bec pour boire, provoquent des remous qui les font déborder. Il y a donc beaucoup de pertes d'eau et il faut les remplir souvent.





Une simple bassine suffit à assouvir les besoins de vos canards.

Les bassines

Elles conviennent mieux pour les coureurs indiens adultes. Leur taille doit être adaptée pour qu'un canard puisse facilement entrer et sortir de sa «baignoire». La hauteur ne doit pas dépasser 15 cm et la surface idéale est de 40 sur 60 cm minimum. La bassine présente l'avantage de se nettoyer facilement et de changer l'eau quotidiennement.

L'abri

À moins de disposer d'un enclos totalement impénétrable, un abri est indispensable pour protéger vos canards de leurs prédateurs pendant la nuit. En ville ou à la campagne, la pression des renards et des fouines est bien présente et épargne peu d'élevages.



Exemples d'enclos hermétiques aux prédateurs : le grillage fin est enterré dans le sol et cousu à la main pour éviter toute intrusion.



Réaliser un enclos hermétique aux prédateurs

L'enclos doit être grillagé sur tous les côtés, y compris le toit, avec un matériau solide à maillage fin. En effet, une fouine peut passer son museau dans un carré de 20 mm de côté et attraper un canard dormant contre la paroi. Le renard étant capable de creuser pour parvenir à son repas, la clôture doit être enterrée de 50 cm minimum dans le sol. On peut aussi choisir de la replier en bas de l'enclos vers l'extérieur pour couvrir le sol sur 50 cm également. Dans ce dernier cas, pour éviter que le renard force le passage entre la clôture et le sol, on peut disposer des pavés larges le long de l'enclos, sur le grillage, pour le maintenir. Chaque jointure entre les morceaux de grillage doit être cousue méticuleusement avec un fil de fer.